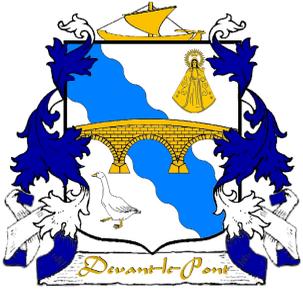


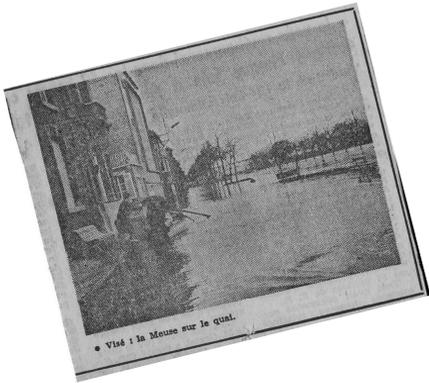
La Meuse - Les inondations.



La grande inondation de 1926 restera dans les annales de la presse, mais il y en eut d'autres.

En 1980 la Meuse va quitter son lit en quelques heures et envahir le quai.

Pendant ce temps là, on danse à la guinguette



Visé : la Meuse sur le quai.



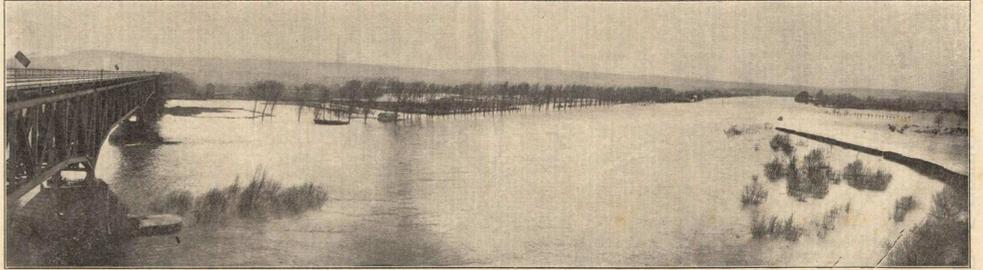
Voici un aspect de Visé inondé.

Le matin l'eau était encore à presque un mètre du bord

En début d'après-midi, elle était sur le quai.



VUE PRISE DU PONT DE VISÉ. — Des deux côtés de la Meuse, à Visé, le spectacle présentait la même grandeur tragique et impressionnante. Une immense tristesse plane sur cet horizon, où toutes les communications sont coupées, où souffre une population sans feu, sans lumière, et à laquelle le pain n'arrive qu'au prix de grandes difficultés.



Sur le territoire de Visé, la Meuse avait étendu, tel un immense lincoln jump, la nappe immense de ses inondations. Le fleuve, qui roulait à torrents, avait atteint une largeur de plusieurs kilomètres, submergeant tout sur son passage, soulevant ses îlots dans les branches des arbres.

Un tragique panorama. - La Meuse à Visé

La décrue se poursuit dans le bassin liégeois. Routes normales excepté la chaussée Liège - Verviers, toujours coupée à Olne

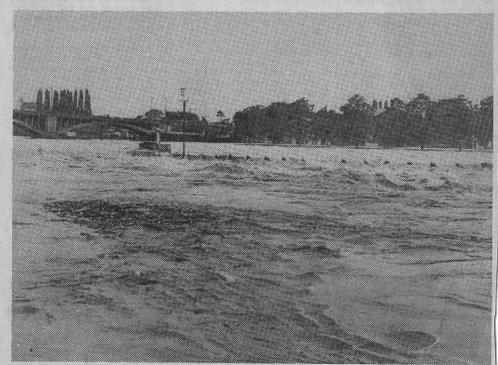


La situation continue à s'améliorer dans le bassin liégeois. Aussi bien dans la basse Meuse que dans la vallée de l'Ourbie, il ne reste plus pratiquement que des prairies inondées (il y a encore évidemment pas mal de caves pleines d'eau que l'on doit vider à l'aide de pompes ou plus simplement de sauts).
Vendredi matin, le débit de la Meuse à Visé était de 1554 m³ à la seconde. Dans la nuit, le niveau commença à remonter quelque peu (par suite des dernières pluies et de la récente crue de la Sambre) et à midi, le débit de la Meuse était remonté à 1666 m³. Mais le fleuve « digéra » abîmement ce nouvel apport d'eau et, dans l'après-midi, le niveau de ses eaux recommença à descendre. En ce qui concerne l'Ourbie, la décrue continue normalement.
En se retirant, l'eau a laissé partout une couche de boue et de vase qui, entre autres désagréments, rend les chaussées glissantes.
LA PHOTO : A Visé, le corps de Protection civile prend part au nettoyage de la chaussée du quai du Halage.
La circulation est redevenue normale partout, à l'exception de la route Liège - Verviers (enfouissement de terrain à Olne). La route Liège - THIR n'a plus d'obstacle depuis hier soir.

L'accalmie fait espérer une décrue rapide mais les dégâts en tous genres se chiffrent déjà à plusieurs centaines de millions

Après quarante jours de pluie, le soleil a, enfin, fait sa réapparition et pour trois jours au moins. On se croirait presque dans un pays exotique, tant la pluie et la grisaille étaient devenues familières. Ce beau temps qui regaillardit, permettra peut-être d'accepter avec moins d'amertume les conséquences désastreuses des intempéries que le pays a connues ce week-end.
La décrue, que l'on constate dans toutes les régions sinistrées, peut aller très vite. Mardi après-midi, M. Philippe Moreau, ministre de l'Intérieur, s'est rendu en hélicoptère dans les régions les plus touchées du Brabant, du Limbourg, des provinces de Liège, de Namur et du Luxembourg, pour se rendre compte des dégâts. Le ministre s'est refusé à faire la moindre déclaration, estimant qu'il est trop tôt pour pouvoir établir un bilan.

Toutefois, on peut déjà imaginer les pertes que devront supporter les campeurs dont les caravanes ont été emportées et détruites par les eaux, les propriétaires de campings pour qui la saison est sérieusement remise en cause et les agriculteurs pour qui c'est la désolation.
Les pompiers et la Protection civile ont dû surtout faire face, ce week-end, au problème de l'évacuation des personnes. Avec la décrue, d'autres problèmes surgissent. Il s'agit maintenant de débarrasser les rives ou se sont amoncelés des débris en tous genres, de dégager les routes et de les remettre en état là où elles se sont affaissées, de pomper l'eau qui inonde encore de nombreuses caves et, enfin, d'estimer les dégâts afin de déterminer s'il sera nécessaire ou pas de faire intervenir le Fonds des calamités.
D'après le ministre de l'Intérieur, les trois jours de beau temps que la météo nous promet, devraient suffire pour enrayer la situation.
(Lire en page 5 les informations détaillées de la situation dans le pays).
C. CLAYS-BOULAERT

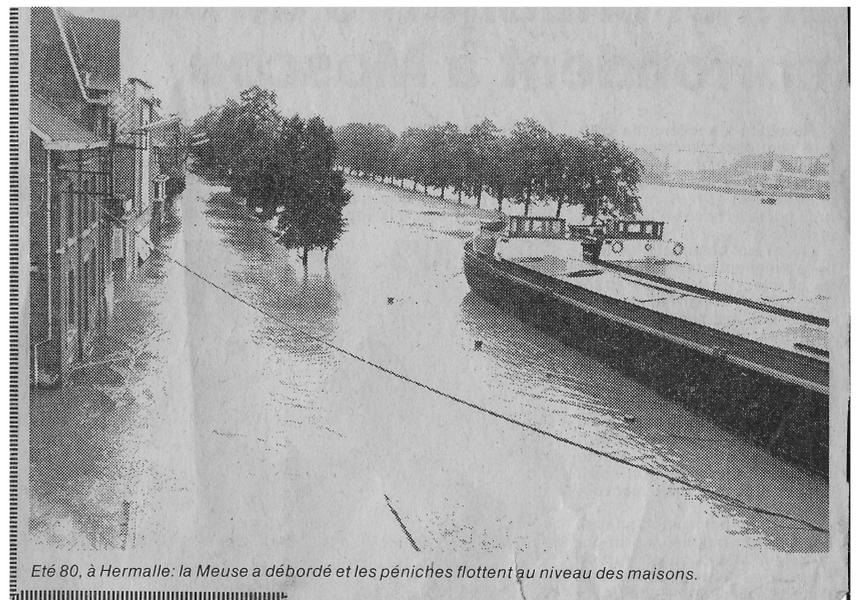


Submergé par les eaux tumultueuses de la Meuse en crue, et hors d'usage, le pont-barrage de Visé constituait depuis lundi à la fois un obstacle au déferlement naturel des eaux et un danger de nouvelles inondations en amont du fleuve. Aussi une unité du Génie a-t-elle procédé, dans la nuit de lundi au dynamitage de l'ouvrage afin de faire baisser les eaux et d'épargner ainsi une nouvelle invasion liquide de cette région touristique.

23 juillet 1980

Hier à 13 h, à Visé, les eaux montaient à une vitesse inquiétante. Dans le courant de l'après-midi, l'île Robinson fut complètement submergée. Le quai du Halage ainsi que la rue Bass-Hormelle se trouvaient sous 40 centimètres d'eau. Il fallait remonter en bac que les habitants qui voulaient rejoindre leur domicile.
A HERMALLE : les eaux Prô-lès se Bass-Hormelle sont sous 20 cm. d'eau. A la ferme du Prô-lès, l'eau traversait la route et se déversait dans les prairies en contrebas.
A WANDRE : grâce aux travaux de désamortissement, les inondations avaient pu être évitées hier jusqu'à 16 heures.
Le pont-barrage de MONNIN avait levé toutes ses vannées.

Autres endroits touchés par les inondations
A LIEGE : quelques installations de l'Union Nautique ont été inondées. Au parc de la Boverie, la dérivation jectait le dessus du mur d'endiguement.
A VILIE-TRAROUÏ, le « 2 » a envahi la route qui conduit à Vierves-Barrois.



Été 80, à Hermalle: la Meuse a débordé et les péniches flottent au niveau des maisons.

Nous sommes le 21 juillet 1980 et c'est la fête à D-I-P.

Le concours de pêche a commencé. Les pêcheurs sont au bord du quai et l'eau commence à monter. Deux heures plus tard, elle a envahi le Quai du Halage. Un acharné restera avec sa canne, mais sur le trottoir d'en face... Le petit carrousel en cours de montage ne sera jamais achevé, envahi par cette crue subite.

Des arbres et des caravanes passent au dessus du barrage que le génie tentera, en vain, de faire sauter. La masse d'eau qui passe au-dessus du barrage va complètement étouffer l'explosion. Les rumeurs les plus farfelues circulent comme ... le bombardement du barrage par un avion de l'armée.



Submergé par les eaux tumultueuses de la Meuse en crue, et hors d'usage, le pont-barrage de Visé constituait depuis lundi à la fois un obstacle au déferlement naturel des eaux et un danger de nouvelles inondations en amont du fleuve. Aussi une unité du Génie a-t-elle procédé, dans la nuit de lundi au dynamitage de l'ouvrage afin de faire baisser les eaux et d'épargner ainsi une nouvelle invasion liquide de cette région touristique.